

COLLOQUE

La reconnaissance de l'égalité et de la différence : Regards transnationaux sur la démocratisation dans les Amériques

**Organisé par le Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité au Québec - CRIDAQ,
Axe Transnationalisme, droits de la personne et démocratisation**



**Avec l'appui du Centre d'études interaméricaines (Institut québécois des hautes études internationales -
Université Laval)**

de la Chaire Nycole Turmel sur les espaces publics et les innovations politiques (UQAM)

et de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval

27 et 28 novembre 2009, Université Laval

Depuis la fin des années 80, la démocratie libérale s'est imposée comme modèle de régime politique hégémonique à l'échelle mondiale. Loin de s'être matérialisée de façon univoque, cette démocratie a plutôt donné lieu, dans le Sud et dans l'ex-bloc soviétique, à des régimes hybrides où des institutions formellement libérales fonctionnent en parallèle ou en tension avec des configurations du pouvoir qui privatisent celui-ci et entretiennent des hiérarchies sociales de divers ordres. La mondialisation néolibérale qui coïncide à tout le moins temporellement avec la diffusion de la démocratie libérale a des effets complexes sur le maintien et la transformation des structures de pouvoir non démocratiques.

Cependant, la démocratie s'est également diffusée au sein des sociétés civiles et constitue l'objet de luttes et de mobilisations dont les conséquences sont encore en pleine émergence. Des enjeux de portée « culturelle », tels l'affirmation d'identités minoritaires, l'attachement aux communautés locales et la valorisation du vécu des « gens ordinaires », s'articulent aux revendications citoyennes et donnent lieu à de nouvelles modalités d'action collective. Par ailleurs, l'espace transnational et global qui grandit au rythme de la mondialisation apporte de nouvelles ressources et contraintes aux acteurs de la démocratisation.

Deux types de critiques peuvent être relevés dans l'analyse des tendances transnationales liées à la démocratisation. D'une part, comme le montrent les cas de l'intervention étrangère en Afghanistan et en Irak par exemple, de nombreuses critiques de l'impérialisme associé à la promotion d'un certain libéralisme sont susceptibles de modifier le regard porté sur la démocratie libérale par différents acteurs. En Amérique latine, une nouvelle vague d'anti-impérialisme est portée par un ensemble de mouvements sociaux et de partis politiques. Quelles nouvelles pratiques démocratiques émergent de cette critique, et quels en sont les écueils?

D'autre part, des critiques du modèle de démocratie libérale proviennent autant des mouvements féministes et des mouvements pour la diversité sexuelle que des mouvements autochtones ou paysans, pour n'en nommer que quelques-uns. Ces critiques fondées sur le droit à la différence et sur la déconstruction de l'universalisme associé à la modernité libérale, vont-elles dans le même sens? Apportent-elles des modèles de pluralisme susceptibles d'être institutionnalisés?

Ce colloque vise à cerner plus particulièrement les dynamiques propres aux Amériques, que ce soit au plan transnational ou sous l'angle de différentes expériences nationales ou locales. Quelques années après le rejet de la ZLEA, comment aborder les Amériques sous l'angle des réseaux, des acteurs et des institutions qui les concernent? Y-a-t-il dans les Amériques de nouveaux processus de démocratisation ou assiste-t-on à un recul sous l'angle de la participation, de l'égalité et de l'aménagement des différences?

PROGRAMME

Vendredi 27 novembre

10h00 Arrivées et inscriptions – Café

10h30 Ouverture du colloque – Mots de bienvenue
Stéphanie Rousseau, professeure, département de sociologie, Université Laval, et co-directrice, CRIDAQ Axe 4

10h45-12h30 **Panel 1 : Conventions et législations sur l'égalité entre les hommes et les femmes dans les Amériques: perspectives comparatives**

Présidence : Victor Armony, professeur de sociologie et Directeur, Observatoire des Amériques, UQAM

Panellistes :

- Lucie Lamarche, Titulaire, Chaire Gordon F. Henderson en droits de la personne, Faculté de droit, Université d'Ottawa
- Marie Léger, Conseillère principale, droits des peuples autochtones, Droits & Démocratie
- Louise Langevin, Titulaire, Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes, Faculté de droit, Université Laval

Commentatrice : Chantal Maillé, Professeure, Institut Simone de Beauvoir, Université Concordia

12h30 Lunch buffet

13h30-15h15 **Panel 2: Les mouvements autochtones et la citoyenneté**

Présidence : Stéphanie Rousseau, professeure, département de sociologie, Université Laval

Panellistes :

- Martin Papillon, Professeur, École d'études politiques, Université d'Ottawa
- Jorge Legoas, Doctorant, Département d'anthropologie, Université Laval
- Martin Hébert, Professeur, Département d'anthropologie, Université Laval. - *Éducation populaire et réappropriation autochtone du système de Comités de Développement au Guatemala.*

Commentateur : Pierre Beaucage, Professeur émérite, Département d'anthropologie, Université de Montréal

15h15 Pause café

15h45-17h00 **Conférence d'honneur** : à confirmer

19h00 Souper pour les conférenciers et organisateurs

Samedi 28 novembre

8h30-10h15 Panel 3: Réformes constitutionnelles et reconnaissance de la diversité

Présidence: Diane Lamoureux, professeure, département de science politique, Université Laval

Panellistes :

- Rosalva Aida Hernandez Castillo, Professeure-Chercheure, CIESAS, Mexique
- Jorge Komadina, Professeur de sociologie, Université Mayor de San Simon, Bolivie
- Amy Lind, Mary Ellen Heintz Endowed Chair and Associate Professor of Women's Studies, University of Cincinnati

Commentateur: Dorval Brunelle, Directeur, Institut d'études internationales de Montréal, et professeur, dép. de sociologie (UQAM)

10h15 Pause café

10h30-12h15 Panel 4: Enjeux de la démocratisation de la sphère locale

Présidence : François Gélinau, professeur, département de science politique, Université Laval

Panellistes :

- Jorge León, chercheur, CEDIME (Centre de investigación sobre los movimientos sociales en Ecuador), Quito – *Gouvernance locale et mouvement autochtone en Équateur*
- Ernesto Isunza, chercheur, CIESAS-Xalapa, Mexico – *Mouvements citoyens dans les sphères politiques au Mexique et au Brésil*
- Charmain Lévy, Professeure, département de sciences sociales, UQO, Gatineau – *Mouvements populaires urbains et ruraux au Brésil et la transformation de la politique locale*

Commentatrice : Nancy Thede, Professeure, département de science politique, UQAM, et Titulaire, Chaire Nycole Turmel sur les espaces publics et les innovations politiques

12h30 Lunch buffet

13h30-15h15 Panel 5 : La migration dans les Amériques et ses effets socioculturels

Présidence: Nathalie Gravel, professeure, département de géographie, Université Laval

Panellistes :

- Rachel Brickner, Professeure, Department of Politics, Acadia University, Canada
- Rosa-Amelia Maltez, Doctorante, Département de Sociologie, UQAM
- Christine Straehle, Professeure, Département de Philosophie, UQAM

Commentatrice : Alexandra Dobrowolsky, professeure, département de science politique, Université Saint Mary's

15h15-
15h45

Mots de la fin et remerciements

Victor Armony, professeur, département de sociologie, UQAM, et codirecteur, CRIDAQ Axe 4